

2022.03.12 Après les désagréments du covid, enfin une nouvelle sortie !

Val de Virieu Musée Histoire de la galoche unique en France

L'aventure des chaussures à semelles de bois

Accueillis par Mr Fournier, une vingtaine de personnes dont huit administrateurs

très intéressées par cette visite pendant 1 heure 30...



La galoche : la chaussure à semelle de bois est devenu un mot à connotation péjorative, un marqueur social - alors que le sabot demeure un objet mythique, une chaussure faisant parfois l'objet d'une vénération quasi religieuse.

Le bruit des galoches : anecdotes - souvenirs des enfants de la campagne et, pour quelques uns des visiteurs AHPPV, des souvenirs personnels ...

Le blessé de la Grande Guerre et la galoche unique que nous a présentée notre guide-conférencier Mr Fournier : émouvant témoignage et précieuse relique...

De la forêt à l'atelier. Si le cuir des chaussures se travaillait en atelier, les semelles de bois faites à la main pouvaient être produites soit directement en forêt - comme pour les sabots - soit dans de petits ateliers artisanaux. Quatre ans d'apprentissage étaient nécessaires pour devenir un bon sabotier.

Dans la forêt : huttes, cabanes, loges.

La mécanisation, alliée à la force motrice des rivières, des machines à vapeur, puis des moteurs électriques a poussé des artisans à rationaliser la production des bois de galoches dans de véritables fabriques.

En Bas-Dauphiné 1850-1950 : un siècle de prospérité dont ont profité aussi les galochiers.

A Izeaux en 1831 : 66 cordonniers et galochiers.

C'est au début du XXe s /dans les années 1900/ que les petits artisans galochiers et fabricants des semelles de bois laissent la place aux galocheries mécaniques, avec l'arrivée de l'électricité dans le Nord Isère.

A St Symphorien d'Ozon -maintenant dans le Rhône- des tanneries se sont installées le long de l'Ozon. A l'issue de la seconde guerre mondiale, cette commune concentre près de 30% des entreprises de galoches de l'Isère (7 entreprises sur 25.)

Ce musée de la galocherie de Virieu se présente en 3 parties :

- Atelier de fabrication des semelles de bois
- Atelier de fabrication des galoches
- Atelier de fabrication des semelles en lait d'hévéa naturel .

Un amoncellement impressionnant : des sabots et des galoches par milliers !

Du bois : frêne, hêtre, noyer, aulne, sycomore - un séchage de trois mois dans un lieu ventilé est nécessaire. Il faut une tonne de bois pour avoir 100kg de semelles prêtes à monter.

Et aussi du cuir, des œilletons, des lacets...

Le travail des compagnons. Des métiers - galochiers ou galochier - Ce n'est qu'en Dauphiné qu'on nomme "galochier" ce métier de galocher .

De longues journées de travail 11 heures ! ... et des grèves, en particulier en 1919, à Crémieu, au Grand Lemps ...

Des objets symboliques émouvants : le marteau du monteur avec la marque de ses doigts !

Le vocabulaire des professionnels : Les semelles en bois sont appelées tacons et, à Virieu, galochons.

Les outils : la hache - l'herminette - les divers paroirs pour tailler le bloc de bois - la plane - la griffe - le gabarit ou patron : correspondant à la pointure, il permet de tracer le chant de l'ébauchon qui, sortie de sa gangue de bois, deviendra la semelle - la cuillère pour tailler la forme de la voute plantaire et du galbe des pieds - le couteau-cliqueteur - la pince à monter et à tendre le cuir - le sertisseur : pour fixer les accessoires métalliques - le marteau, ce bel objet apprécié des collectionneurs - la forme en bois, réplique du pied humain - la trépointe : bande de cuir clouée tout autour de la rainure lors du ressemelage.

Dans les galocheries mécaniques, certaines opérations sont particulièrement dangereuses. Attention à la scie à ruban, la fraise et la toupie !

Savoir-faire, tour de main, dextérité ! Fixer la tige de cuir sur la semelle finie. La tige peut être constituée de une, deux ou trois pièces : une empeigne et de un ou deux quartiers.

Les métiers qui participent au travail du galochier : le coupeur à l'aide d'un tranchet - l'oeilleuse - la piqueuse et la machine à coudre à pédale - le monteur - la bichonneuse.

La camionnette années 1926 : ayant appartenu à un ancien galochier, c'est un des trésors du musée. Magnifique carrosserie tout en bois !





Les trois vidéos proposent de précieux témoignages professionnels.

Vocabulaire : origine du mot sabotage. Au XIII e s. heurter, secouer, piétiner bruyamment avec ses sabots; maltraiter, gâcher, détruire un travail, une machine...

en toponymie "le Sabot" : le lieu d'une commune qui présente la forme d'un sabot : un terrain en pente légère situé au pied d'une colline, ainsi à Vourey -comme à St Michel de St Geoirs.

Cf/Hélène Artaud AHPPV.

l'étymologie des mots cordonnier et cordonnerie : le travail de la peau de chèvre de Cordoue en Andalousie ; après la reconquista à la fin du XV^e s. apparut le mot maroquin.

Origine du mot galoche *gallicana* : chaussure des anciens Gaulois ? latin *calopodes solae* : semelles de bois - bas latin *galpopia* ou provençal *galocha*.

Un argument pour les réclames : la santé publique !

Contre le froid semelles de bois !

Pieds secs Pieds sains Pieds chauds dans des galoches !

*page 49 : La réclame contre le caoutchouc qui *emprisonne les pieds et provoque l'évaporation, produisant ensuite de la condensation pour former de l'humidité, brûle les chaussettes et maintient les pieds froids. Grand danger pour la santé ! Pour avoir les pieds à l'aise, au sec et au chaud, rien ne peut remplacer les bons sabots de bois.*

Des inventions pour une amélioration du confort : par exemple des semelles articulées, recouvertes d'une lame de caoutchouc.

Temps de guerre, quand le cuir vint à manquer :

Pendant la Grande Guerre, les ateliers de cordonnerie, notamment dans la région, connurent une activité intensive pour les besoins militaires.

Pendant toute la durée de la 2^{ème} guerre mondiale, des restrictions furent imposées par le gouvernement de Vichy dès le mois de novembre 1940 : interdiction de vendre des chaussures en cuir.

Souci d'économie : pour les orphelinats avaient été conçues des galoches uniques, pieds droits - pieds gauches indifférenciés.

Reltex à Panissage : semelles fabriquées à partir du lait d'hévéa 100% naturel - haut de gamme avec pour le confort des petits coussins d'air dans les alvéoles - plus de 50 opérations manuelles nécessaires pour parfaire la fabrication d'une telle semelle ! (Coulage du lait d'hévéa dans des moules, coagulation, cuisson et longue phase de séchage.)

/Dans mon village de St Michel de St Geoirs un artisan fabriquait des semelles de galoches à une époque où les paysans - factotum ressemelaient eux-mêmes les galoches familiales.../

Cette visite a pu rappeler aux plus anciens des adhérents une sortie que nous avons faite à Grenoble le 2 mars 2013 à l'initiative de Geneviève Madaule – dont nous tenons à rappeler le souvenir - à l'ancienne ganterie Strazzeri rue Voltaire.



Hommage à Mr Louis Fournier - Val de Virieu qui, à plusieurs reprises, anima une activité de notre association AHPPV, lui qui fut le fondateur de l'association " Sur les chemins de Jongkind" : ainsi une sortie entre Châbons et Virieu en septembre 2006, ainsi qu'une conférence qu'AHPPV a proposé en la mairie de St Etienne de Crossey en 2007. Un historien passionné du Patrimoine, fondateur de ce Musée de la galoche.

J'avais eu la chance de découvrir ce musée il y a trois ans, lors des journées du Patrimoine, alors qu'il venait de s'installer dans le site superbe du château de Virieu, embelli de très beaux cèdres, dans ce lieu riche d'une longue histoire entre Dauphiné et Savoie.

En dépit des difficultés de ces deux dernières années, l'agencement et l'équipement "pédagogique" du musée a encore été bien amélioré, en particulier aussi pour le confort des visiteurs. Nous avons découvert un lieu de mémoire remarquable, avec cette reconstitution à l'identique de l'atelier d'un galocher ; très intéressante aussi l'évocation de la transition vers l'activité industrielle de la galoche, avec l'usage de la force hydraulique et de l'électricité. Bravo et merci à l'association "Patrimoine de la vallée de la Bourbre" que préside Louis Fournier, à la mairie de Val de Virieu et à la famille des châtelains de Virieu.

Doc : *La galoche, ouvrage de Louis Fournier qui a passé plusieurs années à rassembler des documents. Parcourant la France, allant à la rencontre des derniers galochiers - détenteurs du savoir-faire, il en a compris, les gestes et découvert les traditions. Acquis par la bibliothèque AHPV

Doc : Métiers oubliés Métiers d'autrefois. John Seymour p 32 : le découpage des semelles de bois et p 132-133 : sabots et galoches.

P S/ Des chaussures primitives déjà chez Otzi , le migrant de la préhistoire - les premières sandales égyptiennes - les brodequins des Romains appelés caligae Caius Caligula origine du mot galoche ? cf **Musée de la chaussure à Romans sur Isère** une visite complémentaire que nous devrions programmer./